

Habitat peu énergivore

Thibaut et moi, sans nous connaître, avons longtemps dessiné des plans de maisons, comme ça, pour imaginer un habitat différent de celui de nos parents. Flûte de champagne en main, c'est d'éoliennes et d'énergie solaire que nous discutons en cette fin de soirée d'anniversaire lorsque nous nous sommes rencontrés. Bien décidés à partager autre chose qu'un appartement mal isolé, notre projet a vu le jour naturellement : c'était normal. Pour nous, l'écologie rime avec économies et logique. Ne pas gaspiller d'énergie ni d'eau inutilement passait par l'auto-construction d'une maison à faible empreinte écologique. Quel matériau choisir ? Le plus isolant, le plus naturel, le plus économique, le plus proche, le plus facile à mettre en œuvre : la paille, le bois et la terre. La technique CST (Cellule Sous Tension), mise au point par les années d'expérience du néerlandais Tom Rijven¹, a été choisie.

Ressources locales

En Puisaye, nous avons facilement trouvé ces ressources : la paille chez l'agriculteur du coin, le bois à la scierie de Villefranche et la terre argileuse sur notre terrain. Nous savons donc que notre habitat retournera à la terre, comme nous !

Nous considérons que tout nous est donné et rien ne nous appartient vraiment sur terre, à commencer par l'eau. Nous avons donc installé un système de phyto-épuration des eaux grises et la maison est équipée de toilettes sèches. Nous finissons d'installer un système de récupération d'eau de pluie de 4000 litres. Et en attendant de produire notre propre électricité, nous nous approvisionnons chez Enercoop, fournisseur d'électricité non nucléaire.

Chantiers participatifs

Lorsque nous sommes arrivés dans ce petit village de Chêne-Arnoult, notre expérience

n'est pas passée inaperçue, notre terrain étant tout proche de la mairie, non loin de l'église et du château. Les pneus remplis de cailloux, qui servent de fondations, ont beaucoup questionné les passants. Les bénévoles invitaient les curieux intrigués à venir sur le chantier pour leur expliquer la technique utilisée. Nous avons été très bien accueillis par nos voisins car même si certains nous regardaient d'un air perplexe, beaucoup ont prêté des outils, apporté des conseils et même leur aide. Nous avons facilement tissé des liens avec notre entourage. Chaque chantier (quatre au total) durait trois semaines et les bénévoles ont eu plaisir à se rencontrer, à aider, apprendre, échanger.

Le choix des chantiers participatifs nous a paru logique car nous souhaitions partager avec d'autres cette expérience. Aujourd'hui, presque quatre ans après le premier chantier d'avril 2013, plus d'un tiers de nos bénévoles sont en train de réaliser, ou se lancent dans un même projet d'auto-construction d'habitat peu énergivore.

Jeanny LAUNAY
et Thibault CLEMENCELLE
Chêne-Arnoult (Yonne)



¹ www.habitatvegetal.com